15-Août: un contexte particulier mais toujours la même ferveur

La paroisse est secouée depuis fin juin par la mise à l'écart de son curé, accusé d'agressions sexuelles. Mais cette affaire est une chose, la foi en est une autre, nous ont dit les fidèles rencontrés sur le parvis de Saint-Eubert. Une église trop petite, cette année encore, pour accueillir tout le monde.

PAR VIRGINIE BOULET villeneuvedascq@lavoixdunord.fr

VENDEVILLE. 10 h 40. Garées sur le parking de la société CGED, Mireille, Marie et Nicole pressent le pas. Venues de Seclin, Villeneuve-d'Ascq et Monsen-Barœul, les trois amies savent qu'elles ne doivent pas traîner si elles veulent trouver une place à l'intérieur de l'église. Vu les conditions météo, la paroisse avait en effet décidé de ne pas organiser la messe en plein air.

Sont-elles au courant des deux plaintes déposées contre l'abbé Beils? «Oui, bien sûr, on savait aussi que ce n'était pas lui qui ferait la messe, aujourd'hui », lâche Marie un peu gênée. «La justice se fera, et c'est bien sûr dramatique s'il y a des victimes, ajoutet-elle. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas assister à la messe ici. On ne vient pas forcément pour le curé, on vient pour la Vierge Ma-

POUR LA FIN DU CÉLIBAT DES PRÊTRES

Anne-Marie, venue de Faches-Thumesnil, n'ignore rien de «l'affaire» non plus. «Enfin, je ne sais pas la suite. C'est de toute façon un problème qu'il doit régler avec la justice en premier lieu puis avec Dieu», estime la sexagé-naire, plutôt favorable à l'idée d'en finir avec le célibat des prêtres. «Je ne pense pas que l'Église soit prête, ajoute-t-elle. Mais avec le temps et toutes ces affaires qui sont révélées, ça chan-

Sophie, elle, n'avait entendu parler de rien : elle est venue de Calais avec ses deux grands ados, mais sa présence ici est liée à un rendez-vous familial. La trentenaire est pratiquante, va à la messe « trois dimanches sur quatre», est investie dans la

vie de sa paroisse et vit mal le fait que « dès qu'on dit qu'on est chrétien, on nous renvoie que du

pas forcément pour le curé, on vient pour la Vierge Marie!"

Elle aussi est pour que les prêtres puissent fonder une fa-mille. « Regardez les diacres, ils sont souvent mariés, ça ne les empêche pas de bien mener leurs missions. Et puis, si les prêtres pouvaient vivre comme tout le monde, ils seraient plus en phase avec la société et ce que nous vivons, nous

Pour autant, elle non plus n'y croit pas, ni à court terme ni à moyen terme. «On a un pape plutôt ouvert, mais...».



Le contexte est particulier cette année, mais les messes de l'Assomption n'en ont

Dans l'église et sans prêtre



WAHAGNIES. Mercredi soir, la pluie a contraint les fidèles à rejoindre l'église Saint-Barthélemy pour la messe qui devait se dérouler initialement devant la grotte. Une première contrariété suivie d'une autre : en l'absence prévue du père Christophe, qui quittera la paroisse prochainement, un prêtre de la région lilloise devait assurer l'office. Mais après une quinzaine de minutes d'attente, et sans plus d'information, l'équipe d'animation paroissiale a pris le relais, interprétant les chants et lectures inscrits pour la messe. D. D. (CLP)

Devant la grotte



Les averses n'ont pas perturbé le déroulement de la messe, face à la grotte.

BERSEE. La messe du 15 août a été célébrée hier en fin de matinée devant la grotte de l'église Saint-Étienne.

En présence de nombreux fidèles, qui ont sorti les parapluies, le temps de petites averses qui n'ont pas perturbé le bon déroulement de l'office.

C'est l'abbé Michel Grimonpont, venu en voisin, qui a célébré la messe pour suppléer le père Christophe Vanderschelden, qui quittera les paroisses de Sainte-Marthe et des Saints Apôtres en Pévèle début septembre.

D. D. (CLP)

Procession et messe en plein air « goutte que goutte »

AVELIN. Fallait-il rapatrier la nesse de L'Assomption dans 'église Saint-Quentin? Hier matin, les paroissiens ont parié sur le

« Il a fallu prendre la décision de maintenir ou pas, à 8 h 30, ce matin», expliquait Sylvie Lemaire, l'une des coordinatrices, avec sa sœur Aline, de cette messe celebrée dans l'ancien parc du château, propriété communale. « On devait être les seuls à y croire, s'amusent Jean-Michel Delannoy et Frédéric Firmin, chargés de la sono et des aspects techniques. Mais depuis 15 ans, on ne l'a annulée qu'une seule fois! Certains ont même prié sainte Claire...»

Celle qu'on appelle pour avoir « un temps clair » les a en partie exaucés. La procession au départ de l'église et une partie de la messe se sont déroulées sous les éclair-

UNE EXPO SUR « L'ÉGLISE VERTE »

Mais les quelque 400 fidèles ont tout de même reçu des gouttes. Les caprices de la météo ont surtout fait rire l'assemblée et le prêtre, le père Patrick Simonnin, dont les feuillets se sont plusieurs fois envolés... Pas de quoi ternir

cet événement organisé depuis au moins 20 ans (d'abord à Tourmignies et Mérignies), par les deux paroisses de Sainte-Marie en Pévèle (6 clochers autour d'Avelin et Pont-à-Marcq) et des Béatitudes (5 clochers autour de Templeuve-

À la fin de la messe, les croyants ont aussi découvert une expo sur « l'église verte », qui veut insuffler un vent d'écologie chez les catholiques. Premier exemple concret: plus de verre en plastique pour le pot de l'amitié mais des gobelets réutilisables.



La procession reste une tradition vivace pour les paroisses de Sainte-Marie en Pé-A.-G. D. vèle et des Béatitudes.